

écho PARC

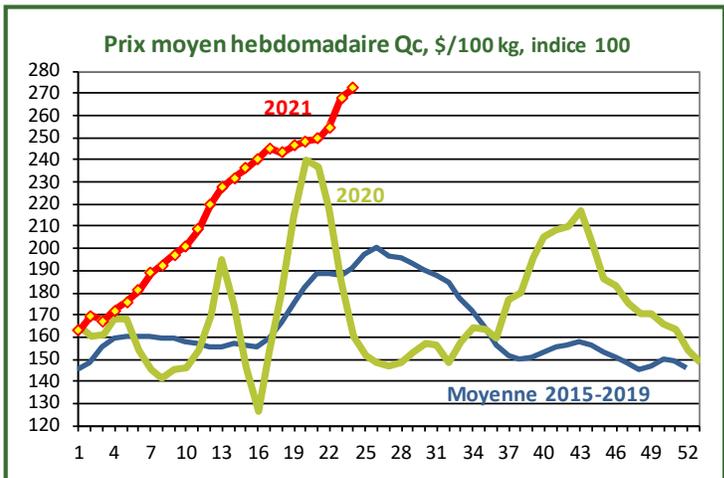
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 12, 21 juin 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 14/06/21 au 20/06/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	26 000
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	272,47 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	272,24 \$
	Indice moyen ²		111,17
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,29
	Revenus de vente estimés	\$/porc	339,84 \$
Total porcs vendus ³		têtes	132 826
Cumulé			
Total porcs vendus ³		têtes	3 405 434
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	121,91 \$
Porcs abattus		têtes	2 443 000
Poids carcasse moyen		lb	212,16
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	127,66 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2153 \$
			1,2484 \$

Semaine 23 (du 07/06/21 au 13/06/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	286,00 \$	231,25 \$
15 % les plus bas		255,68 \$	206,95 \$
15 % les plus élevés		311,38 \$	260,87 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,89	107,48
Total porcs vendus	Têtes	95 204	2 386 370



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a progressé de 4,14 \$ (+1,5 %) par rapport à la semaine précédente, pour clôturer à 272,47 \$/100 kg. Il s'agit d'un nouveau record, toutes semaines confondues. Par rapport à la moyenne de la période 2015-2019 à la même semaine, c'est supérieur, de l'ordre de 82 \$ (+43 %).

Aux États-Unis, en moyenne, alors que le prix des porcs a poursuivi en hausse, la valeur estimée de la carcasse a reculé.

Ainsi, en début de semaine, le prix de référence s'est situé sous la limite inférieure du prix fenêtre, soit 90 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine, pour ensuite terminer au-dessus du seuil supérieur, à plus de 100 % de cette valeur. En fin de compte, sur l'ensemble de la semaine, le rajustement par rapport au prix de référence du porc vivant aux États-Unis a été minime.

En ce qui a trait au marché des changes, le dollar américain s'est déprécié par rapport au huard, ce qui a freiné la hausse du prix québécois.



UN SAVOIR-FAIRE
**BON POUR
 NOUS**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Les ventes ont totalisé un peu plus de 132 800 porcs, un niveau inférieur à celui observé en 2019* à la même période, par une marge de quelque 7 900 têtes (-6 %). La grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction explique en bonne partie cet écart.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, sur le marché au comptant des porcs, le prix a atteint 121,91 \$ US/100 lb. Par rapport à la semaine antérieure, il s'agit d'une hausse de 4,96 \$ US (+4,2 %). Toutefois, les mises des abattoirs ont semblé plafonner vers la fin de la semaine, ce qui pourrait présager une stabilisation prochaine du prix des porcs.

En contraste, le marché de gros a connu un revirement important, la valeur estimée de la carcasse essuyant une baisse de 6,1 \$ US (-5 %). En moyenne, elle s'est fixée à 127,7 \$ US/100 lb. Elle demeure néanmoins largement supérieure à la valeur enregistrée en moyenne à la période 2015-2019, au même moment, par un écart de 48 %. Les côtes (-25,7 \$ US), le flanc (-18,3 \$ US) et le jambon (-14,7 \$ US) sont les coupes responsables de ce déclin. Selon le DTN AgDayta, le recul de la valeur de la carcasse pourrait signifier que le marché de gros est saturé pour le moment.

Les abattages se sont chiffrés à 2,44 millions de têtes, un niveau semblable à celui enregistré à pareille période en 2019*.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-juin	11-juin	18-juin	11-juin	sem.préc.
JUILLET 21	108,67	119,97	245,55	271,08	-25,53 \$
AOÛT 21	106,67	116,97	241,03	264,30	-23,27 \$
OCT 21	88,10	96,60	199,07	218,27	-19,21 \$
DÉC 21	80,15	88,77	181,10	200,58	-19,48 \$
FÉV 22	83,05	90,27	187,66	203,97	-16,31 \$
AVRIL 22	85,20	91,30	192,51	206,30	-13,78 \$
MAI 22	88,15	93,57	199,18	211,43	-12,25 \$
JUIN 22	92,22	97,07	208,38	219,33	-10,96 \$
JUILLET 22	91,42	96,65	206,57	218,39	-11,82 \$
AOÛT 22	89,20	94,25	201,55	212,96	-11,41 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2315

Indice moyen : 111,143

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la marge estimée des abattoirs s'est repliée par rapport à la semaine d'avant, passant de 16,8 à 5,8 \$ US/100 lb (-66 %). Or, en observant le passé, cette baisse ressemble davantage à un retour à la normale. À titre de comparaison, au même moment en 2019*, cette marge se situait à 3,4 US/100 lb.

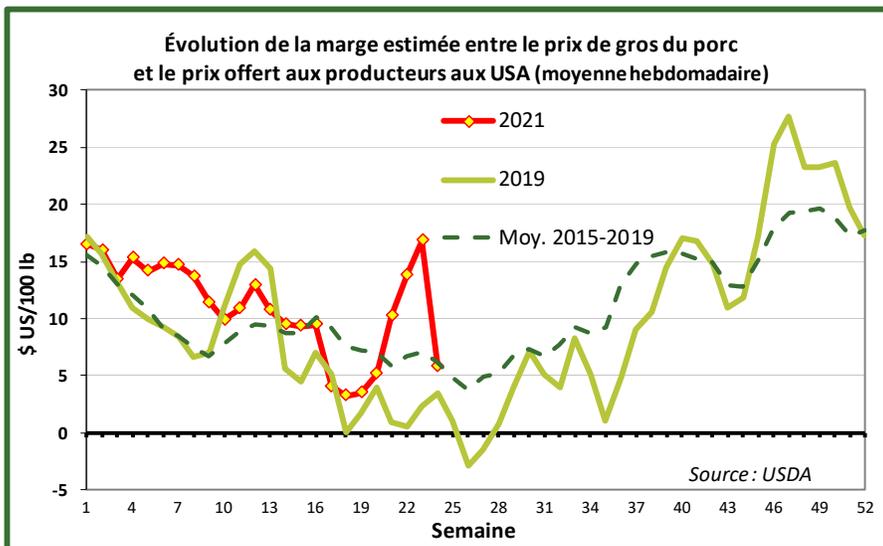
À court terme, en dépit de la forte érosion de leur marge, les abattoirs continueront à délier les cordons de leur bourse pour se procurer les animaux dont ils ont besoin, note Steiner. La semaine dernière, leur préoccupation était de combler leurs carnets de commandes bien remplis en vue des festivités de la fête des Pères dimanche dernier et du Jour de l'Indépendance (4 juillet).

Toutefois, si les faibles marges persistent, les abattoirs pourraient diminuer leurs cadences d'abattage, croit Steiner, ce qui pourrait faire pression à la baisse sur le prix des porcs.

Rappelons au passage que les sous-produits ne sont pas inclus dans le calcul de la marge estimée des abattoirs (valeur des coupes sur le marché de gros moins prix du porc vivant).

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre 2021 ont chuté de l'ordre de 0,29 \$ US et 0,52 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine d'avant. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont décliné de 9,9 \$ US et 13,6 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière, les valeurs des contrats à terme de maïs et de soja à la Bourse de Chicago ont été très volatiles. Elles ont dégringolé le 14 et surtout le 17 juin, pour finalement fortement rebondir le vendredi 18 juin.

La chute brutale peut s'expliquer par quatre facteurs. D'abord et avant tout, le Midwest a été assez sec récemment, avec près du tiers du territoire agricole affecté à des degrés divers par la sécheresse. Toutefois, les modèles météo indiquent de bonnes précipitations pour la plupart des régions au cours des prochains jours, ce qui laisse croire aux analystes du marché que les rendements du maïs et du soja s'avèreront excellents.

Deuxièmement, le USDA va dévoiler le 30 juin les superficiesensemencées des cultures. Le marché est convaincu que celles-ci seront nettement supérieures aux intentions d'ensemencement, soit 36,9 millions ha de maïs et 35,5 millions ha de soja.

Troisièmement, le taux d'inflation a fortement rebondi aux États-Unis et dans la plupart des économies industrialisées. La flambée des prix, si elle n'est pas transitoire, pourrait mener éventuellement à une hausse des taux d'intérêt. La plupart des matières premières, dont les grains, réagissent négativement à un tel scénario. Ainsi, les contrats à terme du bois d'œuvre ont chuté de plus de 40 % par rapport au record atteint au début de mai.

Quatrièmement, compte tenu de la grande volatilité du marché des grains, un bon nombre d'acheteurs se sont mis en mode d'attente : la demande a ralenti. Cela s'est traduit par des ventes hebdomadaires américaines de grains à

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-06-18	2021-06-11	2021-06-18	2021-06-11
juil-21	6,55 ¼	6,84 ½	373,4	383,3
sept-21	5,77 ½	6,29 ¾	375,2	388,8
déc-21	5,66 ¼	6,09 ¾	379,1	395,5
mars-22	5,73 ¼	6,16	371,1	388,5
mai-22	5,77 ½	6,19 ½	367,9	384,9
juil-22	5,78 ¼	6,19 ½	369,5	386,1
sept-22	5,08 ¾	5,47	360,7	374,0
déc-22	4,88 ¾	5,26 ¼	349,3	360,5

Source : CME Group

l'exportation médiocres cette semaine. Celles-ci ont totalisé 294 000 tonnes de maïs et 72 000 tonnes de soja.

Par ailleurs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a fléchi de 42 000 barils/jour pour s'établir à 1,02 million de barils/jour. Les inventaires se sont accrus de 642 000 barils, se chiffrant à 20,6 millions de barils.

Enfin, le rapport mensuel de la trituration du soja aux États-Unis s'est avéré décevant. Le volume a augmenté modestement en mai comparativement à avril, atteignant 4,45 millions de tonnes, alors que le marché s'attendait à plus de 4,49 millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **18 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,88 \$ + juillet 2021, soit 371 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,06 \$ + juillet, soit 379 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,74 \$ + décembre 2021, soit 291 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,40 \$ + décembre, soit 317 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : VIEILLISSEMENT DES BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE PORCIN

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) avait mandaté le Groupe AGÉCO pour faire un état des lieux de la production porcine québécoise. Le rapport final de juillet 2020 met en relief, entre autres, le vieillissement continu des installations d'élevage, qui se rattacherait au problème de manque d'investissements dans le secteur. Entre 2007 et 2017, l'âge moyen du parc de bâtiments porcins est passé de 13,4 à 18,6 ans. Avec un renouvellement normal des actifs, cet âge aurait été d'une moyenne de 11 ans, afin de permettre de meilleures performances de production.

Selon le même rapport, le coût de construction des bâtiments porcins serait généralement plus élevé au Québec. Une maternité au Québec coûterait 245 \$/truite de plus comparativement à la moyenne des coûts pour l'Ontario, le Manitoba et l'Iowa. L'écart s'établirait à 78 \$/place lorsque le même exercice est fait pour un bâtiment d'engraissement. Le rapport note également que le retard des investissements nuirait éventuellement à la compétitivité des entreprises porcines québécoises, et que la mise à niveau des bâtiments destinés à la production porcine conduirait à une hausse du coût de production du porc. À titre indicatif, l'ajustement des dépenses d'amortissement lié au renouvellement des bâtiments porcins s'élèverait à 11 \$/100 kg. Ce ratio représenterait 5 % du coût de production du porc, calculé par le Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA) au terme d'une enquête des entreprises naisseurs-finisieurs réalisée en 2016.

Par ailleurs, les Éleveurs de porcs du Québec planifient des représentations au niveau provincial et fédéral afin de bénéficier des appuis nécessaires en matière d'investissements et demeurer compétitifs.

*Sources : La Terre de chez nous, 17 juin 2021
et Groupe AGÉCO, juillet 2020*

USA : WHOLESTONE FARMS CONSTRUIRA UN NOUVEL ABATTOIR

Le 14 juin dernier, l'entreprise Wholestone Farms a annoncé son intention de se doter d'une nouvelle installation d'abattage

de porcs à Sioux Falls, dans le Dakota du Sud. L'investissement est estimé à 500 millions \$ US. Les travaux de construction débuteraient à la fin de cette année en perspective de la mise en service de l'abattoir au courant de l'année 2025.

Wholestone Farms appartient à 220 producteurs indépendants qui élèvent 12 millions de porcs par année dans le Midwest. L'entreprise a été créée en 2017 afin d'augmenter l'implication de ces éleveurs dans la chaîne d'approvisionnement du porc. Elle a fait l'acquisition à la même année d'un abattoir à Fremont, dans l'État du Nebraska, ayant une capacité annuelle de trois millions de porcs. Au plus récent palmarès des principales entreprises d'abattage aux États-Unis, Wholestone Farms se situait au 10^e rang. Avec ce projet, elle se hisserait au 6^e rang. De plus, en 2023, l'installation de Fremont devrait doubler sa capacité d'abattage grâce à l'ajout d'un deuxième quart de travail.

*Sources : SiouxFalls.Business et PR Newswire, 14 juin,
Meetingplace et Argus Leader, 15 juin 2021*

USA : ENCORE DE LA CONGESTION DANS LES PORTS DE LA CÔTE OUEST

Des ports américains éprouveraient des retards d'expédition depuis plusieurs mois, mais ceux de la côte ouest seraient les plus touchés. Aux alentours du mois de mars dernier, l'origine de cet engorgement était expliquée par les impacts de la COVID-19 sur la disponibilité de la main-d'œuvre et la hausse exceptionnelle des importations américaines. À cela s'ajouterait actuellement la pénurie de conteneurs, laquelle mettrait de surcroît à rude épreuve les exportations agricoles, notamment celles des viandes de porc et de bœuf destinées aux pays asiatiques.

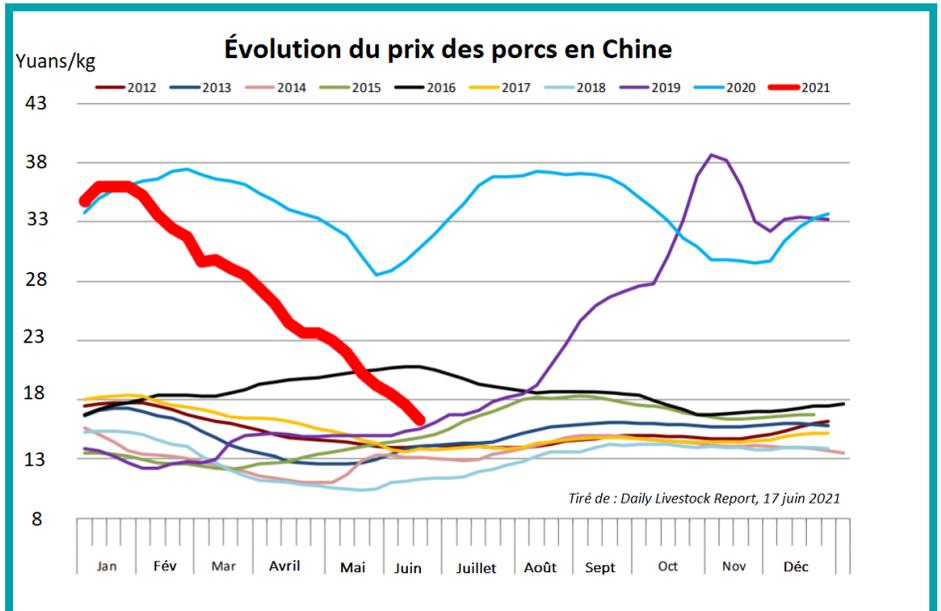
Cette rareté des conteneurs s'explique par le fait que des transporteurs maritimes hésiteraient à exporter des produits agricoles américains. Par conséquent, des conteneurs empilés dans les terminaux portuaires seraient plutôt renvoyés vides vers les marchés asiatiques dans le but de les remplir avec biens de consommation plus lucratifs à exporter vers les États-Unis. En outre, le coût moyen du transport d'un conteneur maritime aurait augmenté de près de 195 % au cours de 2020 selon les

NOUVELLES DU SECTEUR

estimations de certains intervenants. Parallèlement, la demande des consommateurs pour les importations d'origine étrangère aurait augmenté de façon exponentielle et les transporteurs maritimes ont du mal à suivre le rythme.

Le National Pork Producers Council (NPPC) est préoccupé par ces perturbations du transport maritime qui pourraient entraîner d'importantes pertes pour l'industrie porcine. Notons qu'en 2020, d'après les statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines s'étaient établies à trois millions de tonnes pour une valeur 7,7 milliards \$ US.

Sources : National Hog Farmer, 16 juin et Pork Business, 3 mars 2021



CHINE : UN PLAN POUR ÉVITER LES FLUCTUATIONS DRACONIENNES DU MARCHÉ DU PORC

Le 9 juin dernier, le gouvernement chinois a publié un plan de travail visant à améliorer le mécanisme d'ajustement des réserves de la viande de porc dans le but de stabiliser les mouvements erratiques de prix observés sur le marché. Entre la mi-janvier et le début du mois de juin de cette année, le prix des porcs aurait chuté d'au moins 50 % en Chine. Selon Shanghai JC Intelligence, firme-conseil en commerce de denrées agricoles chinoises, le prix moyen du porc s'établirait actuellement à 14,19 yuans/kg (2,83 \$/kg), ce qui constitue un plus bas prix depuis deux ans.

Outre l'indicateur traditionnel de mesure des coûts et des bénéfices de l'élevage porcin, ce plan de travail a ajouté deux autres indices pour surveiller le nombre de truies reproductrices en stock et les prix moyens de gros de la viande de porc dans 36 villes chinoises. Les autorités chinoises envisageraient également de constituer une réserve temporaire supplémentaire qui jouera un rôle plus actif dans la fixation des prix. D'une part, la production sera achetée lorsque les prix tomberont trop bas afin de contrôler le surplus de l'offre. D'autre part, les stocks publics de viande de porc

seront utilisés lorsque l'offre se raréfiera. D'autres mesures seraient aussi mises en place, comme l'octroi de subventions aux producteurs, afin d'encourager l'élevage porcin à grande échelle.

Le gouvernement chinois justifierait ce recul par l'essor de la production, alors que certains observateurs parlent plutôt de la faiblesse saisonnière de la demande combinée à une hausse des importations. De nouveaux foyers de peste porcine africaine auraient également poussé des producteurs à liquider rapidement leurs troupeaux, ce qui aurait contribué à un accroissement rapide de l'offre de la viande porc. Dans la même veine, la chute du prix couplé à un coût d'alimentation élevé aurait influencé les producteurs à vendre rapidement leurs porcs par peur du resserrement drastique des marges bénéficiaires.

Sources : The Pig Site, 9 juin, French China et Pig333, 10 juin 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

